



ALLERGIEZENTRUM SCHWEIZ
CENTRE D'ALLERGIE SUISSE
CENTRO ALLERGIE SVIZZERA

Allergie médicamenteuse

et intolérance aux antidouleurs

En collaboration avec la Commission de
spécialité de la Société Suisse d'Allergologie
et d'Immunologie (SSAI)

Auteurs



Prof. Dr. méd. Werner J. Pichler,
Médecin chef de la Clinique
universitaire de rhumatologie,
immunologie clinique et allergologie,
Hôpital de l'Île, Berne



Dr. méd. Benno Schnyder,
Chef de clinique, Clinique
universitaire de rhumatologie,
immunologie clinique et allergologie,
Hôpital de l'Île, Berne

Nous remercions très vivement
le Prof. Pichler et le Dr Schnyder
pour la réalisation et la mise à
jour de cette brochure.

Préface

La médecine moderne a mis sur le marché de nombreux médicaments efficaces dans de nombreuses maladies aiguës et chroniques. Mais cette offre a aussi un côté négatif à ne pas sous-estimer : en effet, qui lit attentivement une notice d'emballage frémit à la pensée des nombreux effets secondaires possibles. De nombreux effets peuvent être évités en utilisant correctement le médicament (respect des instructions du médecin et de la notice d'emballage, achat uniquement en accord avec les personnes qualifiées et uniquement par des canaux fiables, stockage correct). Par contre, d'autres effets secondaires ne peuvent être évités, même en cas d'utilisation correcte, et peuvent surprendre patient et médecin. La plupart des effets secondaires allergiques sont relativement inoffensifs, mais certains peuvent malgré tout s'avérer dangereux et représenter un problème important pour les patients et les médecins. Dans cette brochure, nous désirons montrer comment reconnaître une allergie médicamenteuse, identifier le facteur déclenchant et éviter de futures réactions.

Sommaire

- 4 Qu'est-ce qu'une allergie médicamenteuse ?
- 4 En principe, tout médicament peut causer une allergie
- 4 Formes
- 5 Réactions d'intolérance (« pseudo-allergie »)
- 6 Réactions d'intolérance aux produits de contraste radiologique et autres médicaments
- 6 Clarification et traitement
- 7 Réactions d'intolérance aux antidouleurs fréquemment utilisés en Suisse
- 8 Examens spéciaux
- 8 Symptômes d'urgence
- 10 Que peut faire le patient ?

Qu'est-ce qu'une allergie médicamenteuse ?

Les effets secondaires des médicaments sont fréquents et entraînent des symptômes très différents. Beaucoup de personnes croient souffrir d'une allergie médicamenteuse parce qu'elles ne supportent pas un certain médicament. Souvent, elles souffrent d'effets secondaires comme maux de tête ou nausées qui, toutefois, n'ont rien à voir avec une allergie. On sait aussi que certains antidouleurs entraînent des douleurs ou même des ulcères d'estomac, pouvant à leur tour entraîner des saignements stomacaux, ou encore qu'un patient ayant pris un somnifère peut dormir plus longtemps que prévu. Ces effets secondaires ne sont pas inattendus et ne sont pas liés à l'action du médicament à proprement parler.

Un sixième seulement de tous les effets secondaires d'un médicament est de nature allergique : le corps du patient déclenche une réaction immunitaire contre le médicament. Tout comme le corps se défend contre un virus, dans le cas de l'allergie médicamenteuse, il se défend contre le médicament. De nombreux symptômes font en effet penser aux maladies virales, ainsi les éruptions cutanées particulièrement ressemblent à la rougeole ou à la rubéole.

En principe, tout médicament peut causer une allergie

Le cas le plus fréquent est celui des antibiotiques, surtout des pénicillines et des céphalosporines, ainsi que des antidouleurs (acide salicylique, diclofénac, acide méfénamique, pyrazolone, etc.).

Le problème, c'est qu'une telle réaction allergique est imprévisible. On ne sait pas à l'avance qui est en danger et qui ne l'est pas. Même des patients avec autres allergies connues, par exemple aux pollens, ne souffrent pas plus souvent d'une allergie médicamenteuse que des personnes sans allergie. Tout le monde peut donc être touché. On sait toutefois que les personnes avec une infection virale grave sont plus souvent allergiques aux antibiotiques ou que les patients avec asthme sévère ne supportent pas certains antidouleurs.

Formes

De nombreux effets secondaires allergiques sont bénins (par ex. une rougeur locale au bras) et se résorbent rapidement. Il faut en informer le médecin traitant qui décidera si la prise du médicament peut être poursuivie ou non. Mais il existe aussi des effets secondaires graves et donc dangereux. Lorsque des papules (urticaire, voir photo p. 5), une détresse respiratoire et un collapsus surviennent en l'espace de quelques heures, le médicament doit être arrêté et le médecin informé.

Ceci vaut aussi pour l'apparition d'ampoules (voir photo p. 8), la participation des muqueuses (petites ampoules dans la bouche ou le vagin), les réactions cutanées injectées de sang ou une réapparition de la fièvre. Toute personne souffrant de fortes démangeaisons doit aussi consulter son médecin.

Trouver directement l'origine des troubles n'est toutefois pas toujours chose aisée : les allergies médicamenteuses sont de bons imitateurs de maladies. Elles imitent de nombreuses maladies et sont donc souvent non reconnues. De plus, les patients prennent souvent plusieurs médicaments, qui peuvent donc tous être déclencheurs. Généralement, le patient aura déjà pris le médicament entraînant une réaction allergique pendant plusieurs jours avant d'y réagir. La réaction est plus rapide s'il a déjà utilisé auparavant ce médicament ou une préparation semblable.

Réactions d'intolérance (« pseudo-allergie »)

Dans la moitié de tous les effets secondaires aux médicaments, il s'agit d'une réaction d'intolérance, souvent appelée pseudo-allergie. Elle peut apparaître dès la première prise du médicament. Urticaire et gonflements autour de la bouche ou des yeux sont des effets fréquents. L'intolérance peut entraîner une grave crise d'asthme chez les personnes asthmatiques.



► En principe, tout médicament peut causer une allergie.



► Lorsqu'une urticaire survient en l'espace de quelques heures, le médicament doit être arrêté et le médecin averti.

Crise d'asthme : Chez les personnes asthmatiques, on assiste aussi à une crise d'asthme après la prise de certains antidouleurs. De 15 à 20% des patients avec asthme grave présentent une intolérance à l'acide acétylsalicylique, surtout lorsqu'ils ont aussi des polypes nasaux. Ces personnes doivent éviter les antidouleurs contenant de l'acide acétylsalicylique, du diclofénac et d'autres antidouleurs avec même mécanisme d'action (appelés inhibiteurs de la synthèse des prostaglandines). La prudence est également de mise pour les préparations combinées. Souvent ces personnes ne tolèrent que du paracétamol et les inhibiteurs COX-2 récents.

L'important est de n'utiliser que le médicament déjà (testé) toléré et de renoncer à toute expérience avec des nouveaux médicaments. Ceci est important en voyage aussi : les patients concernés doivent emporter les antidouleurs qu'ils sont sûrs de tolérer dans leur pharmacie de voyage.

Urticaire / collapsus : La prise d'antidouleurs peut entraîner une urticaire souvent généralisée et parfois des gonflements massifs, surtout au niveau du visage. Un collapsus est même possible. Dans ces cas aussi, les responsables sont souvent les antidouleurs, bien qu'une dose relativement élevée soit nécessaire avant d'entraîner des symptômes.

Réactions d'intolérance aux produits de contraste radiologique et autres médicaments

Les produits de contraste radiologique, les antibiotiques, les diurétiques et de nombreux autres médicaments peuvent déclencher des symptômes semblables. Il s'agit d'un effet direct du médicament sur certaines cellules du corps. Cette réaction doit être clarifiée, car elle est potentiellement dangereuse.

Clarification et traitement

La clarification d'une réaction allergique à des médicaments ou des produits thérapeutiques naturels est difficile. Souvent le médecin doit avoir un bon flair de détective et dépend fortement de la collaboration du patient. Une bonne documentation du déroulement est cruciale : quels sont les produits thérapeutiques utilisés au cours des deux dernières semaines, combien de fois et pendant combien de temps avant la réaction (médicaments, produits thérapeutiques de la médecine alternative, à base de plantes et « naturels » ; la liste devrait être la plus complète possible). Idéalement pour la clarification, il faudrait apporter à la consultation les préparations ayant entraîné une réaction allergique.

Réactions d'intolérance aux antidouleurs fréquemment utilisés en Suisse

Substances actives pouvant entraîner des pseudo-allergies en cas d'intolérance à l'aspirine :

- acide acétylsalicylique
- dérivés de l'acide arylpropionique (ibuprofène, flurbiprofène, naproxène, kétoprofène, acide tiaprofénique)
- dérivés arylacétiques (diclofénac)
- dérivés indolacétiques (indométacine)
- dérivés de l'acide anthranilique (acide flufénamique, méfénamique)
- oxicames (piroxicam, tenoxicam, méloxicam)

Substances actives généralement tolérées en cas d'intolérance à l'aspirine :

- paracétamol*
- nimésulide*
- célécoxib*
- étoricoxib*
- tramadol **
- dihydrocodéine **
- nalbuphine**

* Faible inhibiteur de la synthèse des prostaglandines. A petites doses, ceux-ci sont généralement bien tolérés par les personnes avec intolérance à l'aspirine. Si l'intolérance à l'aspirine a entraîné des réactions des plus sévères (p. ex. choc, crise d'asthme grave), il est conseillé de prendre la première dose dans le cabinet médical ou à l'hôpital ; cette prise sera suivie d'une période d'observation de trois heures environ.

** Opioides. A des doses élevées ceux-ci peuvent aussi entraîner des réactions pseudo-allergiques via des mécanismes différant de ceux de l'intolérance à l'aspirine.

Les experts médicaux doivent aussi savoir ce qui suit pour pouvoir classer rapide les effets secondaires et reconnaître rapidement les allergies : Quelles étaient les réactions : démangeaisons ? réactions cutanées ? gonflements ? détresse respiratoire ? autres ?

- Combien de temps ont duré ces réactions, dans quel ordre sont-elles apparues ?
- Y avait-il déjà une maladie ou y avait-il des conditions d'accompagnement extraordinaires (prise d'aliments spéciaux, contacts inhabituels, effort physique particulier...) pendant ces réactions ?

L'état s'améliore généralement quelques heures (p. ex. urticaire) ou quelques jours après l'arrêt du médicament causant l'allergie. Ce processus peut être accéléré par l'administration cutanée ou orale de corticostéroïdes. Il est très rare que les troubles persistent sur une plus longue période. Une fois le patient sensibilisé, une nouvelle prise du médicament concerné (ou semblable) peut entraîner la réapparition très rapide de la réaction allergique.

Examens spéciaux

D'autres examens, réalisables uniquement dans des centres spécialisés, sont parfois nécessaires pour poser le diagnostic. Des tests sanguins et cutanés permettront de clarifier l'origine possible des problèmes. Parfois, une provocation avec un médicament ou une préparation alternative est également indiquée. Ce faisant, le patient est bien sûr toujours surveillé et accompagné.

Symptômes d'urgence

Attention : A l'apparition de symptômes qui suivent, vous (ou vos parents) devez contacter immédiatement le médecin.

- Papules (urticaire)
- Gonflements (autour des yeux, des lèvres, ...)
- Collapsus
- Ampoules
- Participation des muqueuses
- Fièvre
- Jaunisse, sensation générale de malaise



- Ampoules – un des signes d'urgence. Gros plan d'une main.



- L'effet secondaire allergique le plus fréquent est l'exanthème maculo-papuleux. Il apparaît généralement après 5 à 7 jours de traitement.

En cas d'intolérance à l'acide acétylsalicylique, on essaie par exemple sous contrôle médical si le patient peut prendre sans problème du paracétamol ou un autre antidouleur.

Cette allergie est indiquée dans le passeport d'urgence et le patient est instruit de ne prendre que ces médicaments bien tolérés, le cas échéant. La plupart du temps, les additifs dans les médicaments sont inoffensifs et ne déclenchent que rarement une réaction allergique. Le médecin conseillera dans ce cas un autre médicament sans cet additif. La recommandation concernant le médicament pouvant être pris doit également tenir compte des réactions croisées : il se peut que le patient ait une réaction allergique à un autre médicament du même groupe.

Des examens spéciaux ne sont généralement indiqués que lorsqu'il s'agit d'une réaction grave ou d'un médicament difficilement remplaçable. Ils ne peuvent être réalisés que quelques semaines après la guérison seulement et le résultat n'est hélas pas toujours concluant. Les tests suivants sont disponibles :

Tests cutanés

Prick-test : La couche supérieure de la peau est percée avec d'un petit coup superficiel indolore et une petite quantité du médicament dissous injectée. Environ 10 minutes après, on contrôle s'il y a formation d'une ampoule. Le test est pratiquement indolore et sans danger. Il permet de reconnaître des formes d'allergie d'apparition rapide.

Test intradermique : Une petite quantité du médicament dissous est injectée sous la peau, ce qui peut être légèrement douloureux. Environ 10 minutes après, ainsi que 24 heures et/ou 48 heures plus tard, on contrôle s'il y a une réaction de la peau à l'endroit de piqûre. Très rarement, une légère réaction systémique (dans tout le corps) peut aussi survenir. Ce test permet de reconnaître des formes d'allergie d'apparition rapide et retardée.

Patch-test : Le médicament est collé sur la peau à l'aide d'un patch et y reste pendant deux jours. En l'enlevant un jour ou quelques jours plus tard, on contrôle s'il y a eu des réactions cutanées. Ce test permet de reconnaître des formes d'allergie apparaissant avec un grand retard.

Tests sanguins

Anticorps : Des tests anticorps standardisés n'existent que pour très peu de médicaments. Ces tests permettent surtout de reconnaître des formes d'allergie d'apparition rapide.

Test de transformation lymphocytaire (TTL) : On analyse ici si certaines cellules sanguines réagissent au médicament. Il permet de reconnaître des formes d'allergie d'apparition rapide tout comme des formes retardées. Ce test est exigeant, nécessite du sang frais et n'est réalisé que dans peu de laboratoires spécialisés.

Test d'activation des basophiles (TAB) : Dans ce test aussi, on analyse la réaction des cellules sanguines au médicament. Ce test est également réalisé uniquement dans des laboratoires spécialisés.

Une fois le diagnostic clair, la procédure est la suivante :

- a) En cas de réaction allergique légère, le patient peut reprendre le médicament. Le médicament est alors généralement bien toléré.
- b) Dans tous les autres cas, le médicament est dorénavant évité. Au besoin, un médicament de remplacement bien toléré par le patient est utilisé. Le médecin délivre un passeport d'urgence.

port d'allergie soit directement trouvé, l'idéal est de le conserver dans son portefeuille.

- Avant toute consultation, le patient informe le médecin traitant de son allergie médicamenteuse, afin qu'il puisse ainsi choisir une alternative. Des traitements préalables, réprimant l'allergie, peuvent être administrés lorsque la situation n'est pas claire.
- La prudence est aussi requise pour les préparations combinées contenant plusieurs substances. Ceci vaut aussi pour les médicaments non soumis à ordonnance.

Que peut faire le patient ?

Dès l'apparition de troubles supplémentaires après le début d'un traitement, il est très important de les noter exactement :

- Le patient doit noter ce qu'il a pris, ce qui s'est passé ensuite et dans quel ordre d'apparition et expliquer le plus précisément possible ses symptômes au médecin. Une photo des réactions cutanées éventuelles est souvent utile en complément.
- Lors du rendez-vous avec son médecin, le patient emporte ses notes et ses médicaments (produits thérapeutiques naturels aussi).
- Une fois le diagnostic posé, le patient emporte toujours son passeport d'allergie comme passeport d'urgence.

Ce passeport d'allergie doit être complété entièrement et exactement par votre médecin de famille ou le spécialiste. Afin que le passe-



2

- La clarification d'une réaction allergique aux médicaments étant difficile, le médecin a besoin de l'aide du patient. Idéalement, les préparations ayant entraîné une réaction allergique sont apportées à la consultation pour la clarification.



3

- Lors de tout nouveau contact avec un expert médical (médecin, dentiste, pharmacien etc.) ou de l'admission à l'hôpital, le patient l'informe de son allergie médicamenteuse et lui montre son passeport d'allergie (passeport d'urgence).



1

- Le passeport d'urgence est délivré par un médecin.

Cette brochure a été réalisée avec
le concours de :



**LOTTERIEFONDS
KANTON ZÜRICH**

Impressum

Editeur : Fondation aha! Centre d'Allergie Suisse
Scheibenstrasse 20, 3014 Berne

Rédaction : aha! Centre d'Allergie Suisse

1^{re} édition : 12 500 exemplaires F

3^e édition : 17 500 exemplaires A

1^{re} édition : 6 000 exemplaires I

Traduction : Rolf Lüthi Übersetzungen AG, Berne

Imprimerie : Egger AG, Frutigen

Photos/

Graphiques : ¹ Polyclinique d'allergologie et
d'immunologie, Hôpital de l'Île, Berne
² Markus Senn, Wabern
³ www.istockphoto.de

Remarque

Pour faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé
indifféremment pour désigner un homme ou une femme.

© by Fondation aha! Centre d'Allergie Suisse

Juillet 2011

Pour une meilleure qualité de vie

aha! Centre d'Allergie Suisse est une association indépendante qui s'investit pour défendre les intérêts et répondre aux besoins des personnes souffrant de maladies allergiques. aha! Centre d'Allergie Suisse vient en aide aux personnes concernées par une information compétente, des conseils téléphoniques et des offres de formation.

aha! Centre d'Allergie Suisse vous aide à trouver des réponses pour améliorer votre qualité de vie malgré une allergie.

Principales prestations :

- Conseils personnalisés par l'aha!infoline : 031 359 90 50
- Brochures d'information gratuites sur les allergies
- Nombreuses informations sur le site www.aha.ch
- Camps de vacances et cours de formation pour les enfants allergiques et asthmatiques
- Cours de formation destinés aux parents et aux enfants souffrant d'eczéma atopique
- Cours de formation destinés aux adultes allergiques et asthmatiques
- Formations professionnelles dans différentes spécialités
- Campagnes d'information et de prévention à thème

aha! Centre d'Allergie Suisse est une association certifiée ZEWO, ce qui vous garantit une utilisation transparente et conforme au but déclaré de vos dons.

aha! Centre d'Allergie Suisse
aha!infoline 031 359 90 50
info@aha.ch
www.aha.ch
Pour les dons : no CCP 30-11220-0

